L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAONE & CIE.

No. 81, RUE CHARTRES.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12 } *payable d'avance.*
DE. TROIS FOIS PAR SEMAINE, $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 8 AOUT 1840.

CANDIDATS WHIGS
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

1er. District—WM. DE BUYS, d'Orléans.
2d. District—JOSEPH BERNARD, d'Est-Baton-Rouge.
3me. District—LOUFROY BARRAS, de La Fourche.
4me. District—JACQUES DUPRE, de St. Landry.
5me. District—SETH LEWIS, des Rapides.

En parlant de l'adoption du bill de la sous-trésorerie quelques esprits superficiels ont dit: *attendez le résultat.* Outre que le résultat d'un pareil acte peut être rigoureusement apprécié d'avance d'après la nature même de ses dispositions, n'est il pas évident que le *système de sous-trésorerie est de fait* en vigueur depuis plusieurs années, et qu'il a été loisible à chacun d'en examiner la porté et les conséquences pratiques?

En faisant passer le bill de la sous trésorerie l'administration a eu un double but: disposer sans contrôle de tous les derniers publics et n'admettre que le numéraire en paiement de ce qui peut être dû au gouvernement général.

Or, l'administration était déjà depuis longtemps en possession de cette double prérogative. "Le bill de la trésorerie n'a fait que consacrer légalement un moyen d'influence dont on s'était déjà arbitrairement emparé.

En 1834 l'administration s'empara, par un coup d'état, des deniers publics qui étaient jusqu'alors déposés, en vertu des lois existantes, dans les caves de la banque Nationale. A partir de ce moment, elle a soitun contrôle exclusif sur les fonds de la république.

A peu près à la même époque, l'administration lança cette fameuse circulaire par laquelle il était enjoint aux receveurs des terres publiques de n'admettre en paiement que des espèces.

En 1837, les Banques ayant suspendu leurs payemens en espèces, il fut défendu à tous les collecteurs des douanes, à tous les maîtres de poste, à tous les agens fiscaux du gouvernement, enfin, de recevoir en paiement autre chose que des espèces.

Et comme la suspension a continué jusqu'à présent presque sans interruption, à quelques rares exceptions près, le gouvernement a continué à recevoir exclusivement des espèces.

Ainsi il est bien évident que les deux mesures principales consacrées par le bill de la trésorerie étaient déjà en vigueur depuis plus de trois ans.

Seulement le bill va plus loin; il pose en principe que les revenus du gouvernement fédéral ne doivent pas servir même momentanément au peuple comme capital productif et que le papier des Banques, même de celles payant en espèces, ne peut plus être admis par le gouvernement.

Nous l'avons déjà dit, mais nous ne saurions assez le répéter; les conséquences que doit avoir sur l'avenir et sur la prospérité du pays cette absurde loi de *sous trésorerie* sont incalculables.

Sans parler de l'influence funeste qu'elle donne au Pouvoir Exécutif, sans parler de sa tendance corruptrice et à ne la considérer qu'au point de vue industriel, elle empêchera partout la reprise *effective* des paiements en espèces et amènera tôt ou tard, mais inévitablement, la suspension du petit nombre de celles qui paient encore en numéraire, elle entravera de plus en plus les affaires en diminuant sans cesse la quantité de numéraire en circulation et en proscrivant chaque année plus sévèrement le crédit; elle nous mènera rapidement enfin au dernier degré de misère et de désolation.

Nous ne saurions trop engager les amis de la réforme à s'organiser promptement: il y va de l'avenir du pays. Que Martin Van Buren soit réélu et nos institutions républicaines ne seront plus qu'un vain mot, que M. Van Buren soit réélu et la ruine sera générale.

L'opposition ne doit pas trop compter sur ses forces elle est puissante il est vrai par le nombre et par l'intelligence; mais elle est suffisamment organisée, suffisamment active? Une année de cent mille fonctionnaires, obéissant comme un seul homme aux ordres du Pouvoir Exécutif, exerce, il ne faut pas se le dissimuler, une influence immense sur les élections; les fonds du gouvernement fédéral, maint nant à la disposition absolue du Président, doivent agir comme un puissant moyen de séduction, enfin l'espionnage organisé au sein de l'administration des postes donne au parti du pouvoir un très grand avantage.

Il est donc urgent d'organiser convenablement. Chaque paroisse doit avoir ses assemblées, ses comités de surveillance et de correspondance. Chacun doit mettre la main à l'œuvre et rivaliser de zèle avec ses frères.

Si nous avions été mieux organisés et plus actifs aux élections de juillet, nous aurions pu facilement augmenter notre majorité à la Législature de quinze à vingt membres. Soyons plus sages à l'avenir.

Le temps qu'on donne aux affaires publiques est loin d'être mal employé, dance moment surtout où le pouvoir met tout en question, et la liberté et la fortune des citoyens. Les planteurs doivent voir maintenant combien leurs intérêts matériels sont compromis par les mesures financières de l'administration. Car il ne s'agit pas seulement de savoir lequel de M. Van Buren ou du général Harrison, sera président des Etats-Unis; il s'agit encore de décider si les planteurs pourront encore vendre leurs récoltes à des prix qui leur permettront de continuer la culture sans courir à une ruine certaine.

Ceux qui sont contents du présent n'ont rien de mieux à faire qu'à voter pour M. Van Buren; mais ceux qui trouvent que tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, voteront pour le général Harrison qui doit amener un changement.

Le navire à vapeur PRESIDENT qui a dû partir le 1er. courant de Liverpool, est, à ce qu'il paraît, le plus beau batiment de ce genre qui ait été construit. La supériorité de la construction s'y trouve combinée avec la commodité et l'élégance des aménagemens.

Le *Président* jauge 2,366 tonneaux, c'est-à-dire environ 350 de plus que le *British Queen*, et sa grandeur ne nuit aucunement à l'élégance de sa coupe. Mais l'intérieur du navire surtout est remarquable sur le pont s'ouvre un salon ou salle à manger de 34 pieds de large sur 28 de long; ce salon communique avec un large corridor qui va jusqu'à l'arrière du navire. De chaque côté du corridor se trouvent les chambres des passagers, toutes fort bien aérées et fort bien éclairées, et à l'extrémité un petit salon exclusivement consacré aux Dames ainsi qu'une grande cabine disposée pour recevoir toute une famille. La décoration de cette partie du navire est tout à la fois pleine de goût et de simplicité: elle est entièrement gothique dans le style du 13e et du 14e siècle, et rien n'a été négligé pour la convenance et l'agrément des passagers. La salle à manger dont les panneaux ont la nuance claire du jeune chêne, est garnie de quatre tables placées dans la longueur; autour régnent des divans recouverts en velours d'Utrecht de couleur foncée, les siège sont en en chêne et fort délicatement sculptés; enfin quatre buffets de forme gothique et d'un curieux travail complètent l'ameublement. La chambre des dames est plus richement ornée encore: les parois imitent une tenture gris-perle encadrée dans des filets blanc et or et sur laquelle se détachent la rose d'Angleterre et l'étoile américaine. Mais c'est dans le corridor ou plutôt dans la galerie que l'on a déployé le plus de luxe. Les panneaux et les portes sont sculptées avec la plus grande délicatesse et sont de la nuance foncée du vieux chêne poli. Les deux côtés sont ornés de peintures à l'imitation des anciennes tapisseries et qui représentent différens épisodes de la vie du Grand Christophe Colomb. Un escalier en spirale d'une grande légèreté forme la communication entre le pont et l'entrepont. Là se trouvent disposées autant de nombreuses cabines qui ne sont pas aussi luxueuses que les premières, mais qui présentent cependant tout le comfort désirable. Comme on le voit, tout dans ce magnifique batiment, et tout se trouve réuni dans ce magnifique batiment, et tout se trouve réuni dans ce magnifique batiment, et tout se trouve réuni